

L'« utopie concrète » de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche

La troupe roubaisienne, composée de comédiens professionnels en situation de handicap mental, fête ses 40 ans.

LE MONDE | 08.06.2018 à 09h27 • Mis à jour le 08.06.2018 à 09h32 |

Par Laurie Moniez (Roubaix (Nord), correspondance)

■ Réagir ★ Ajouter 🖨️ ✉️

f Partager (3)

🐦 Tweeter



A Roubaix, les fabriques culturelles ont remplacé les usines textiles. Parmi elles, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, composée de 23 comédiens et comédiennes professionnels en situation de handicap mental, fait figure de fabrique à rêves. Alors que la troupe souffle ses 40 bougies cette année, - l'utopie née autour de ce projet un peu fou perdure.

Lire le reportage : De jeunes autistes s'emparent de la scène au Théâtre des Variétés à Paris

En 1978, lorsque des travailleurs sociaux lancent cette démarche atypique, l'incongruité du projet intrigue. L'Opéra de Lille accueille alors *Pantin à vendre*, leur premier spectacle. « *C'était insolite, novateur*, raconte l'actuel directeur de la compagnie roubaisienne, Stéphane Frimat. *Cette pièce amateur a connu un écho important dans la presse. C'était un spectacle contemporain de qualité.* »

EN 1981, L'OISEAU-MOUCHE DEVIENT LE PREMIER CAT (CENTRE D'AIDE PAR LE TRAVAIL) ARTISTIQUE DE FRANCE

Mettre sur scène des déficients intellectuels et des handicapés psychiques avec la conviction que l'art et la culture sont les plus belles façons d'aller vers l'autre nécessite de faire tomber des préjugés. Les Roubaisiens l'ont fait. Notamment grâce à leurs exigences. En 1981, l'Oiseau-Mouche devient le premier CAT (centre d'aide par le travail) artistique de France. Le choix a été

de ne pas avoir de metteur en scène attiré pour permettre le maximum d'échanges et, surtout, de ne pas se cantonner à une discipline ou à une esthétique. *« Ce sont des moments toujours pleins de surprises quand on joue avec ces comédiens, confie Aude Denis, l'une des metteurs en scène invités. L'espace-temps est différent et, contrairement aux personnes lambda qui passent leur temps à masquer leurs failles, les personnes en situation de handicap montrent leurs faiblesses, leurs fragilités, leurs doutes. C'est un incroyable cadeau de travailler avec eux, et ils vous donnent sans compter. »*

49 créations et 27 pays

De quoi tenir jusqu'à l'ombre, de Christian Rizzo, *Gretel et Hansel*, de David Bausseron, *Pourvu qu'on ait l'ivresse*, de Latifa Laâbissi et Nadia Lauro, etc. : 49 créations originales s'affichent au compteur de la compagnie. L'impressionnante mémoire de Thierry Dupont, comédien de 48 ans, dont vingt-huit passés à l'Oiseau-Mouche, permet de se plonger dans ce répertoire éclectique. *« A chaque fois, j'ai le trac, sourit-il. Sur un plateau, je n'ai pas envie de montrer mon handicap. Il n'est pas écrit sur mon front. On veut surtout donner et partager avec le public. »* Pendant des heures, il répète ses textes à partir de bandes enregistrées et de rébus inventés dans sa langue dessinée. Thierry Dupont ne sait ni lire ni écrire, et, pourtant, la culture coule dans les veines de ce doyen de l'Oiseau-Mouche. *« Tous nos comédiens ont été choisis pour leurs compétences, insiste Stéphane Frimat. Et la dimension d'inclusion est très forte, ici. Quand tu entres à l'Oiseau-Mouche, la norme, tu la décales. »*

La compagnie n'aime pas les discriminations, les cases qui enferment, ou la surcompensation face aux différences. « *Mon handicap ne m'empêche pas de dire un texte sur scène et de jouer*, insiste Valérie Waroquier, 42 ans, entrée dans la troupe à 21 ans. *Et je suis fière d'être comédienne, c'est ma passion.* » Avec beaucoup de bienveillance et d'humour, les éducateurs et techniciens de la compagnie n'ont cessé d'animer cette fabrique artistique depuis quatre décennies. « *Ici, on parle d'utopie concrète*, aime rappeler le directeur. *L'Oiseau-Mouche, c'est une succession d'histoires qui traversent le temps, un projet qui existe à travers ses créations, parties visibles de l'iceberg* ». Les 23 artistes de l'Oiseau-Mouche sont permanents. Chaque jour, ils enchaînent répétitions et fous rires pour donner le meilleur d'eux-mêmes sur les planches roubaisiennes, mais aussi dans le monde entier. A 40 ans, « les Oiseaux-Mouches » ont déjà joué dans 27 pays. Et l'aventure n'est pas finie.



J *Bibi*, d'après *Pamphlet contre la mort*, de Charles Pennequin, mise en scène de Sylvain Maurice. [Compagnie de l'Oiseau-Mouche](#), jusqu'au 9 juin, Maison des métallos, Paris 11^e. De 5 € à 15 €.

www.maisondesmetallos.paris